

Lettre économique BCVs

En collaboration avec la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie (CVCI)

Décembre 2020



**Banque Cantonale
du Valais**

www.bcvs.ch

La confiance rapproche



Vincent Riesen

Directeur de la Chambre Valaisanne
de Commerce et d'Industrie

Editorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Un jour, après la crise

Nous espérions tous la pandémie sous contrôle et derrière nous. Dans la douceur de l'été, elles semblaient bien lointaines ces semaines irréalistes de confinement de nos vies privées et publiques. Mais l'automne venu, le virus s'est rappelé à notre bon souvenir. À l'heure de rédiger ces lignes, le Conseil d'Etat valaisan a anticipé de quelques jours le tour de vis de la Confédération. Une douche froide pour tous ceux qui comptaient un retour à la normale après avoir encaissé le choc.

La lutte contre la Covid-19 prendra du temps et changera la donne socio-économique. Plusieurs secteurs affrontent un bouleversement profond, et un retour à la normal n'est pas garanti même à moyen-long terme. Il faut leur souhaiter de trouver rapidement de nouveaux débouchés et des façons inédites d'exprimer leur métier et leurs talents. Une dose importante de solidarité sera indispensable pour assurer aux personnes et aux entreprises les plus touchées des chances d'adaptation.

Cette dégradation soudaine à l'automne – indésirable mais probable – nous rappelle le haut niveau d'incertitude dans lequel nous devons tous évoluer. Il ne doit pas nous faire baisser les bras. Car ce qui est certain, au-delà des difficultés qui nous attendent dans les mois à venir, c'est qu'un jour nous sortirons de cette crise. D'une manière ou d'une autre, nous éradiquerons cette maladie ou nous nous adapterons.

C'est donc vers cet horizon que nous devons nous tourner. Une reprise interviendra – comme l'atteste le vigoureux rebond connu par la Chine – et ce jour-là ce sont ceux qui seront prêts qui pourront en bénéficier pleinement. Dans les mois et années à venir, notre économie devra innover pour s'adapter et saisir les opportunités qui se présenteront, les entreprises devront investir pour maintenir leur capacité concurrentielle.

Notre esprit de pionnier fera la différence. Plus que jamais doivent s'imposer des conditions cadres et des politiques publiques favorables à l'innovation et aux investissements physiques, et surtout humains.

Vue d'ensemble

La crise causée par le nouveau coronavirus frappe durement l'économie valaisanne en 2020. Après une fermeture difficile au printemps, les acteurs économiques ont profité de la période estivale et de l'allègement des mesures pour espérer une reprise des activités, en misant sur les nombreux hôtes suisses. Malgré cela, une baisse importante du PIB de 3,6% est attendue pour cette année.

Les pertes les plus importantes concernent le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Cependant, d'autres services sont également touchés par les mesures de protection et le ralentissement de l'activité économique. Dans les secteurs industriels, notamment, le tableau est plutôt sombre. Les fabricants de montres et certaines parties de l'industrie des biens d'équipement ont été fortement impactés par la crise. En revanche, l'industrie pharmaceutique quant à elle a été épargnée par la crise et a pu réaliser des gains importants.

L'activité économique se stabilisera et s'améliorera au cours de l'année grâce à une lutte efficace contre le virus. Les incertitudes et les restrictions internationales devraient s'atténuer, ce qui aura un effet positif sur la plupart des secteurs valaisans. BAK Economics prévoit ainsi une augmentation du PIB de 3,5% pour le Valais en 2021.

	Suisse	Zone Euro	Valais
2019	1,1%	1,3%	1,7%
2020	-3,7%	-7,3%	-3,6%
2021	3,6%	4,3%	3,5%

Secteur primaire

ÉVOLUTION DU SECTEUR AGRICOLE SUISSE EN 2020

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), la valeur de la production agricole suisse devrait avoisiner 11,4 milliards de francs en 2020. Ce chiffre s'inscrit en très légère hausse de 0,2% par rapport à 2019 dont le chiffre a été corrigé par l'OFS suite à la révision des Comptes économiques de l'agriculture effectuée chaque 5 ans en coordination avec celle des Comptes nationaux. La valeur de la production végétale marque le pas et recule de plus de 5%. Tendance opposée pour la production animale dont la valeur croît de plus de 4%. La réduction des coûts induit une amélioration de 9% du revenu sectoriel.

L'agriculture valaisanne souffre de la forte dévalorisation de la vendange qui constitue la moitié de la valeur de la production cantonale. Les autres secteurs projettent des résultats proches de ceux réalisés en 2019. Le résultat économique est attendu à 310 millions de francs.

Les restrictions imposées à l'activité économique par les Autorités publiques afin de lutter contre la pandémie de coronavirus ont peu impacté l'agriculture suisse. Elles n'ont pas eu de conséquences sur les volumes de production qui ont fluctué au gré des conditions météorologiques de l'année. Le semi-confinement a amené les consommateurs à prêter plus attention à la provenance de leur alimentation. Nombre d'entre eux ont pris le chemin des fermes pour effectuer leurs achats. L'écoulement des produits agricoles indigènes a ainsi été favorisé, en particulier pour les légumes et les fruits. En revanche, la production carnée et les vins ont souffert de la fermeture des restaurants. Si l'interprofession Proviande a pu prendre immédiatement des mesures de stockage de viande pour limiter la chute des prix à la production, la filière vitivinicole traverse une période difficile entre stocks importants, perturbation des canaux de consommation et hausse des importations de vins bon marché.

PRÉVISIONS 2020 POUR L'AGRICULTURE SUISSE

La production animale poursuit sa progression à 5,7 milliards de francs, en hausse de 4,5% par rapport à 2019. Le marché laitier, malgré un léger recul des quantités, améliore sa valorisation à 2,5 milliards de francs grâce à de meilleurs prix. La demande en bovins de boucherie reste soutenue: au printemps les prix à la production chutent avec le semi-confinement, mais dès l'été ils dépassent leur niveau de l'exercice précédent. La valeur de la production bovine s'élève à près de 1,5 milliard de francs. Les prix des porcs de boucherie continuent de grimper et le marché porcin pèse plus de 1 milliard de francs. La consommation d'œufs et de poulets suisses ne faiblit pas: l'aviculture approche les 650 millions de francs.

La valeur de la production végétale décroche de 5,5% à 4,2 milliards de francs. La production de fourrages surpasse celle de l'exercice précédent, entraînant une chute des prix. La valeur des plantes fourragères sombre à 950 millions de francs. Les prix des raisins dévissent, car le marché ne parvient pas à écouler le superbe millésime 2018, malgré les limitations de production imposées en 2019. En outre, suite à la sécheresse estivale, les vendanges 2020 ne remplissent pas les maigres quotas autorisés par les cantons. La valeur de la viticulture ne franchit pas la barre des 630 millions de francs. En revanche, la production maraîchère profite de la forte demande des consommateurs: les volumes sont en croissance et la valorisation dépasse les 730 millions de francs. La tendance est aussi haussière pour les oléagineux à 260 millions, et pour les céréales à 390 millions. Les quantités de fruits et de baies diminuent, mais sont compensées par des prix raffermiss.

La valeur des services agricoles se maintient à 730 millions de francs. Ces prestations, telles que la mise en place de semis ou les moissons pour tiers, se développent fortement depuis une décennie. L'OFS corrige fortement la valeur des activités secondaires non agricoles, par exemple la transformation de produits agricoles à la ferme, la pension pour chevaux ou les prestations en agritourisme. Dorénavant, ces prestations sont estimées à une valeur similaire à celles des services agricoles. La diversification des sources de revenus au-delà des activités agricoles de base est devenue une réalité du monde paysan suisse.

La consommation intermédiaire de 7,0 milliards de francs affiche un recul de 3,1%, conséquence directe de la diminution des prix des fourrages et de l'énergie. Il en résulte une valeur ajoutée brute de 4,4 milliards de francs, en progression de 5,8% sur une année. Les charges d'amortissements, de main-d'œuvre, d'intérêts et de fermages restent stables.

Les contributions publiques plafonnent à moins de 3 milliards de francs. Elles rétribuent les prestations d'intérêt général fournies par les exploitations agricoles.

Le solde, soit le revenu du secteur qui rémunère le travail et le capital des exploitants agricoles, est estimé à près de 3,3 milliards de francs, en progrès de 9,2% par rapport au chiffre 2019 corrigé.

PRÉVISIONS 2020 POUR L'AGRICULTURE VALAISANNE

En Valais, la valeur de la production agricole dépend pour trois quarts de la vigne, des fruits et des légumes. La production animale et les grandes cultures constituent le quart restant.

Le volume de la vendange 2020 figure parmi les plus faibles de ces 10 dernières années. La modeste quantité encavée rapproche le marché du vin de l'équilibre recherché entre stocks disponibles et capacités de vente. Les crus 2020 bénéficient de conditions climatiques très favorables et la qualité est à nouveau magnifique. La valeur de la viticulture est estimée à 140 millions de francs.

Les récoltes de fruits et de baies s'inscrivent dans la moyenne décennale. Les prix sont fermes. Les légumes profitent de la demande accrue en produits locaux. La valeur du secteur des fruits et légumes devrait approcher les 80 millions de francs.

Le chiffre d'affaires des grandes cultures (céréales, oléagineux et plantées sarclées) s'inscrit dans la tendance des dernières années à 8 millions de francs.

Le secteur de la production animale suit les tendances décrites au plan national. Le secteur animal devrait générer quelque 80 millions de francs.

La valeur totale de l'agriculture valaisanne est estimée à 310 millions de francs, à quoi il faut ajouter 127 millions de francs de contributions publiques.

Pierre-Yves Felley

Directeur de la Chambre valaisanne d'agriculture

Secteur secondaire

Après une croissance économique positive l'année précédente, le secteur secondaire valaisan devra faire face à une baisse du PIB en 2020. Au cours de l'année, le climat d'investissement s'est détérioré et a eu d'importantes répercussions sur l'industrie des biens d'équipement. Dans le secteur de la construction, le déclin sera moins fort, mais toujours considérable. Les projets de construction axés sur la demande dans les industries gravement touchées par la pandémie risquent d'être retardés ou annulés. L'industrie chimique-pharmaceutique continuera à soutenir la croissance. BAK Economics prévoit une baisse de 1,2% du PIB dans le secteur secondaire.

2019	2020	2021
1,5%	-1,2%	4,0%

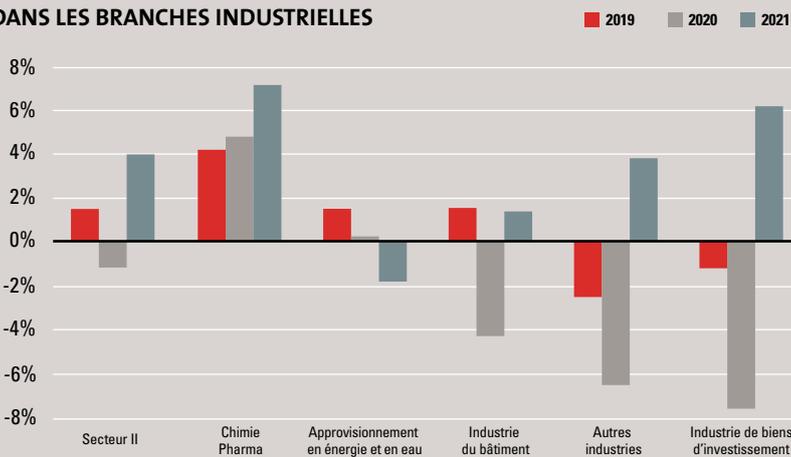
INDUSTRIE CHIMIE-PHARMACEUTIQUE

Comme observé lors des précédentes années, l'industrie chimique-pharmaceutique reste un moteur de croissance important dans le secteur secondaire. Ces exploits ont été confirmés l'année dernière, et se réalisent en 2020. Les chiffres des exportations pour le premier semestre de l'année suggèrent à nouveau une forte croissance dans cette branche. Les produits finis chimiques, en particulier, ont connu une augmentation remarquable au niveau des exportations. BAK Economics prévoit une augmentation de 4,8% en Valais pour 2020 dans l'industrie chimique-pharmaceutique. Sur la base des indicateurs disponibles, BAK Economics s'attend également à une forte tendance positive pour les années à venir.

2019	2020	2021
4,2%	4,8%	7,2%

SECTEUR SECONDAIRE

ÉVOLUTION DE LA VALEUR AJOUTÉE BRUTE DANS LES BRANCHES INDUSTRIELLES



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics

BIENS D'INVESTISSEMENT

L'industrie des biens d'investissement connaît des difficultés en cette période de crise. L'année dernière, celle-ci avait déjà perdu de son dynamisme et vu sa valeur ajoutée réelle diminuer de 1,2%. Pour 2020, BAK Economics prévoit une baisse importante de la valeur ajoutée, soit 7,6%. En raison de la pandémie mondiale et de l'incertitude qui en résulte, la volonté d'investir a considérablement diminué et le franc suisse s'est apprécié par rapport à d'autres monnaies. Cela se reflète également dans les exportations de machines industrielles et de produits métalliques qui enregistrent une baisse significative. Comme la lutte contre le virus est suivie par une normalisation de l'économie, une croissance élevée est attendue dans le canton du Valais en 2021 (+6,2%).

2019	2020	2021
-1,2%	-7,6%	6,2%

CONSTRUCTION

Le secteur de la construction dans le canton du Valais a de nouveau progressé l'année dernière (+1,6%), mais devrait connaître un déclin cette année. D'une part, l'incertitude provoqué par la pandémie entrave la volonté d'investir et influe donc l'impact sur les investissements dans la construction. D'autre part, les projets de construction dans les secteurs fortement touchés par les conséquences de la Covid-19, comme le tourisme ou les loisirs et la culture, risquent d'être annulés ou retardés. Dans ce contexte, BAK Economics prévoit une évolution négative dans le secteur de la construction (-4,3%) pour l'année en cours. En 2021, une timide reprise est attendue en Valais (+1,4%).

2019	2020	2021
1,6%	-4,3%	1,4%

Secteur tertiaire

La valeur ajoutée réelle dans le secteur tertiaire diminuera également cette année en raison des effets de la pandémie mondiale. Alors que le secteur tertiaire a connu une croissance de 1,7% en 2019, BAK Economics prévoit un recul de 4,4% pour l'année en cours. L'industrie de l'hôtellerie et de la restauration est particulièrement touchée par la crise tout comme les services liés aux entreprises et les transports qui ont également subi des pertes considérables. L'année prochaine, l'activité économique dans le secteur tertiaire devrait reprendre, à condition que la pandémie soit maîtrisée.

2019	2020	2021
1,7%	-4,4%	3,3%

HÉBERGEMENT

Cette industrie comprend l'hébergement et la restauration, y compris la consommation non touristique. En 2019, l'activité dans l'hôtellerie et la restauration valaisanne a enregistré une augmentation de 2,4%. Cette année, les hôtels et les restaurants ont connu une période particulièrement difficile mais peuvent espérer un rebondissement l'année prochaine. La crise sanitaire a été fortement impacté le secteur de par les mesures de protection mises en place dans chaque pays. Ces mesures ont paralysé le flux de la mobilité internationale et le nombre de nuitées des touristes étrangers s'est effondré. L'assouplissement partiel des mesures et l'augmentation du nombre d'hôtes locaux pendant la saison estivale ont permis d'inverser la tendance dans une période limitée. Les entreprises de restauration ont également dû faire face au manque de touristes et aux mesures de protection. Pour ces raisons, BAK Economics s'attend à une baisse de 22,5% du PIB dans cette industrie en Valais cette année. En 2021, elle devrait connaître une forte reprise.

2019	2020	2021
2,4%	-22,5%	14,9%

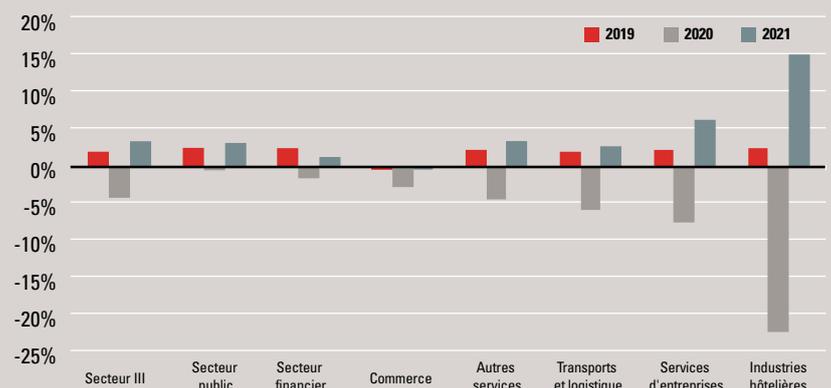
COMMERCE

La situation n'est pas non plus facile dans le secteur du commerce. L'absence de touristes internationaux se fera nettement ressentir au niveau du commerce de détail. Le secteur du commerce en gros est aussi fortement touché par la crise. L'activité devrait diminuer de 3,1% cette année. En 2021, les conditions devraient s'améliorer. Néanmoins, les mois d'hiver, de janvier à mars en particulier, afficheront encore un chiffre d'affaires modeste, car la reprise des affaires habituelles dans les destinations touristiques n'est toujours pas attendue.

2019	2020	2021
-0,6%	-3,1%	-0,1%

SECTEUR TERTIAIRE

ÉVOLUTION DE LA VALEUR AJOUTÉE BRUTE DANS LE SECTEUR DES SERVICES



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics

Contexte mondial et national

MONDE

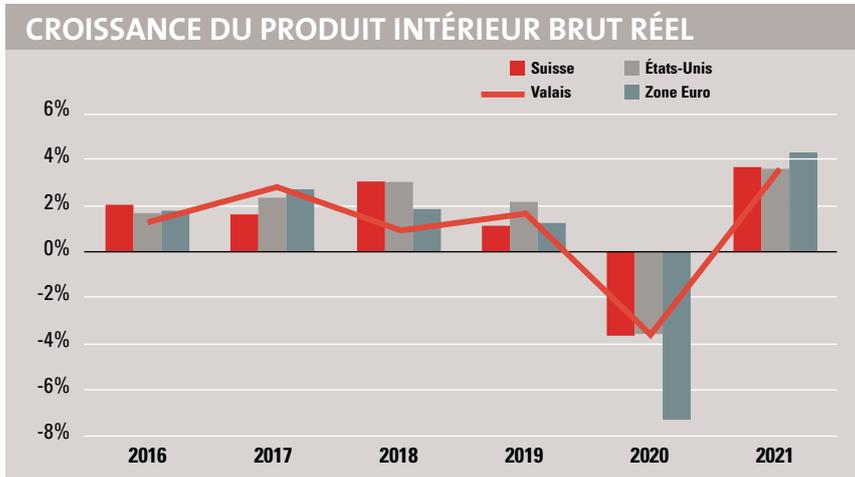
En raison de la pandémie, l'ampleur de l'effondrement économique et de l'impact mondial sont sans précédent dans l'histoire économique récente. La crise du coronavirus entraînera une baisse de 5,1% du PIB mondial dans son ensemble en 2020. Presque toutes les économies nationales seront confrontées à une forte baisse économique. Les mesures de protection prises pour lutter contre le nouveau virus ont provoqué de lourdes conséquences, allant jusqu'à paralyser des secteurs entiers de l'économie. Cela s'applique en particulier aux services personnels tels que le tourisme, le commerce ou les branches culturelles et événementielles. Bien que la situation économique se soit nettement améliorée au cours de la période estivale, le marasme n'a pas encore été compensé.

SUISSE

Le virus a eu de nombreux impacts sur l'ensemble de l'économie suisse et les prévisions ne sont pas réconfortantes. La crise de la

Covid-19 et le lockdown qui l'a accompagné ont eu des conséquences significatives sur l'économie au cours du premier semestre de l'année. Grâce à un assouplissement des mesures durant la période estivale, l'économie a pu se rattraper au troisième trimestre. Toutefois, les perspectives à court terme sont moins favorables. En raison de l'importante augmentation du nombre de cas tant au niveau national qu'international, BAK

Economics estime que la reprise économique sera interrompue au cours du semestre d'hiver 2020/21. Les mesures de lutte contre la Covid-19, toujours en vigueur et régulièrement renouvelées, représentent un fardeau pour l'économie. À cela s'ajoute l'incertitude générale quant à l'évolution future de la pandémie. Une amélioration durable ne peut être attendue que lorsqu'un vaccin deviendra accessible à l'échelle mondiale.



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics



Pascal Perruchoud
Président de la Direction générale
Banque Cantonale du Valais

Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

Le coût de la Covid-19 sur l'économie romande

Les traces que laisse la crise de la Covid-19 dans l'économie romande sont profondes, mais moins que dans d'autres régions. Selon les prévisions calculées par l'Institut CREA pour la 13^e étude sur le PIB romand, publiée le 22 septembre dernier, par les six banques cantonales romandes, le PIB romand est attendu en chute de 5,7%. C'est beaucoup, mais moins que pour la Suisse (-6,2%) et nettement moins que pour les principales économies développées, comme les États-Unis (-8%) ou la zone euro (-10,2%).

La Suisse romande et la Suisse bénéficient de la diversification de leur économie et des mesures de soutien de la Confédération, des cantons et d'acteurs privés: indemnités en cas de réduction de l'horaire de travail, crédits relais Covid-19 de la Confédération ou aménagements pour des loyers ou des crédits. La hausse du chô-

mage est restée contenue, avec un taux qui est passé en Suisse romande de 3,1% en août 2019 à 4,4% en août 2020. Lors de la crise de 2009, le taux de chômage avait atteint 6%.

Aucune branche n'est épargnée

Sur le plan romand, toutes les branches sont touchées par la crise, mais différemment: la chimie-pharma, la construction ainsi que les services publics et parapublics ne devraient subir que des reculs limités cette année, alors que les perspectives sont très négatives pour l'industrie des machines, les transports et l'hôtellerie-restauration. À l'inverse, toutes les branches devraient rebondir l'an prochain, grâce à l'amélioration attendue de la conjoncture. Les branches les plus impactées en 2020 devraient aussi être parmi celles qui connaîtront les taux de croissance les plus élevés en 2021.

L'équivalent de 8'650 francs par habitant perdus en 2020 et 2021 sur le plan romand et 5'346 francs en Valais

Le mois et demi de semi-confinement au printemps, les mesures sanitaires, la quasi-absence de touristes étrangers et le ralentissement de l'activité sur les cinq continents pèsent sur l'ensemble des cantons romands. L'analyse de l'Institut CREA évalue à environ 8'650 francs par habitant perdus en 2020 et 2021 sur le plan romand. Ce chiffre est plus bas que la moyenne suisse, 9'950 francs. Le calcul se base sur la différence entre le PIB romand tel qu'il pouvait être anticipé avant le début de la crise pour 2020 et 2021 et les prévisions actuelles.

Grâce à la stabilité apportée par son marché intérieur et à la résistance de la chimie-pharma, le canton du Valais est un peu moins touché par la crise de la Covid-19. Le bilan sur deux ans devrait être moins négatif que la moyenne romande. La perte de valeur ajoutée cumulée pour 2020 et 2021 par rapport aux prévisions d'avant la crise est équivalente à 5'346 francs par habitant.

Cependant, le degré d'incertitude reste très élevé et la prudence, de mise. L'évolution de la pandémie dans le monde, la réaction des autorités et l'impact des mesures de protection sont impossibles à anticiper. Cette crise survient aussi dans une économie mondiale encore fragilisée par la crise économique et financière de 2008-2009 et par les tensions commerciales.